

pour tout ce qui touchait au moyen-âge. Cette ballade, dont Révoil avait fait lui-même la musique aussi bien que les paroles, était intitulée :

LA MORT DU SIRE DE DAMAS.

« Aux champs de la Massoure, atteint d'un coup mortel,
 « Le sire de Damas sentait fuir sa grande âme ;
 « Il tenait ses regards élevés vers le ciel,
 « Et dictait à son clerc ses adieux à sa dame :

« Est advenu le dernier de mes jours,
 « Plus ne verrai mon beau pays de France !
 « Adieu, ma dame, en qui fut ma plaisance,
 « Adieu, vous dis, ô mes chères amours !
 « Je meurs navré du fer d'un infidèle !
 « Le mécréant cuidait frapper mon Roi !
 « Il s'est mépris, il n'a séru que moi
 « Et j'ai sauvé des bons rois le modèle.

« Mille baisers à nos chers enfançons,
 « A ces doux fruits du plus tendre hyménée,
 « Pour leur ouvré bien haute destinée,
 « Confortez les de pieuses leçons.
 « Quand ils pourront s'enquérir de la guerre,
 « Par le menu, contez-leur mes exploits,
 « Dites surtout, que suis mort pour la eroix ;
 « Ils seront fiers du trépas de leur père.

« Adieu, vous dis, ô mes chères amours !
 « Me sens transir, plus ne vois la lumière ;
 « Tous mes pensers à mon heure dernière
 « Tournent vers vous, comme firent toujours.
 « Pas ne faudra vous douloir ne vous poingdre,
 « Quand recevrez ce lamentable adieu ;
 « Serai gisant sur le sein de mon Dieu,
 « Où j'attendrai que veniez me rejoindre. »

Cette ballade était précédée d'une très-belle aquarelle représentant le sire de Damas au moment où, en mourant,